

Actualités du soir

Voici le sommaire du Journal officiel d'aujourd'hui :

Décret convoquant le collège électoral de la 2e circonscription de l'arrondissement de Béthune, à l'effet d'écrire un député, en remplacement de M. F. Brasse.

Décret nommant un conseiller de préfecture.

Successions en déshérence.

Etat des dépouilles relatives à des militaires absents ou décédés adressé au ministre de la guerre.

On nous écrit de Paris, 7 juin 1877, 5 h. 30 matin.

Le 1er conseil de guerre, hier et avant-hier, a continué les débats de l'affaire du lieutenant Fanchoux, commandant en second de l'École de Rambouillet.

Après l'audition des témoins, qui d'ailleurs n'ont révélé aucun fait nouveau, le Conseil a rendu un jugement, lequel, à la majorité de cinq voix contre deux, acquitte l'accusé.

Les sénateurs de la droite se sont mis d'accord pour demander la mise à l'ordre du jour de deux sénateurs inamovibles, en remplacement de MM. Picard et de Touqueville, morts récemment.

Des négociations actives ont été entamées sur le choix des candidats, et les trois groupes de la droite ont arrêté le plan de conduite suivant : Chaque groupe présentera un candidat, qui, s'il est adopté sans discussion par les députés des deux autres groupes, devra réunir les suffrages des trois groupes monarchiques.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Guerre d'Orient.

Nous recevons de l'ambassade ottomane la communication suivante :

S. Ex. Khalil Chérif Pacha, préoccupé de la persistance de certaines mauvaises nouvelles répandues sur les opérations des armées ottomanes, en Asie, a télégraphié à la Porte pour demander des explications.

Voici la réponse que le ministre des affaires étrangères télégraphie à l'ambassadeur en date d'aujourd'hui 6 juin, à 4 h. 40 du matin :

« Les nouvelles mentionnées dans votre télégramme sont complètement inexactes. Il n'est point vrai que la situation de notre armée d'Asie soit précaire, ni que Kars soit investi, ni que la cavalerie de Moussa Pacha ait été détruite. »

Constantinople, 6 juin, 7 h. s. Une dépêche d'Ali-Saïb-Pacha, qui opère au sud du Monténégro, annonce que les Monténégrins qui ont bombardé Schboy, dans le district de Fieber, ont été vigoureusement attaqués, hier, par les troupes ottomanes.

Après un combat acharné, ces derniers se sont emparés de la position de Koukouhine, sur la route de Danilovgrad et sur le défilé de Martinitch.

Les Monténégrins ont éprouvé des pertes considérables. Aucune autre nouvelle de la guerre n'est publiée.

Rague, 6 juin, 9 h. 10 soir. Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Le combat de Maljat, annoncé hier, s'est terminé aujourd'hui par une victoire complète des Monténégrins.

Athènes, 6 juin, 5 h. 50 soir.

Voici la composition complète du nouveau ministère :

Président du conseil et ministre, l'amiral Canaris ; affaires étrangères et guerre, M. Deligeorgis ; intérieur, M. Comoundouros, instruction publique et justice, M. Zaimis ; directeur des postes et cultes, M. Zimbrakos ; finances, M. Tricoupis.

Brest, 6 juin, 9 h. 40 soir. Une deuxième frégate russe vient de mouiller en rade.

Une troisième frégate est signalée à deux milles de l'ouest ; elle jettera l'ancre demain matin.

On ignore encore le nom et la provenance de ces navires.

Darmstadt, 6 juin. Le bulletin suivant a été publié aujourd'hui à midi : L'état du grand duc, en tenant compte des circonstances, est fort satisfaisant depuis ce matin.

Les battements du cœur et le pouls sont plus vigoureux. L'appétit est un peu revenu.

Rome, 6 juin. Chambre des députés. — M. Nicotera répondant à une question, relativement aux démonstrations du 3 juin, faite par les étudiants de Turin, contre les menées cléricales, déclare qu'il n'y a eu ni mort ni blessé, mais seulement des excès de zèle de la part de la force publique.

Quatre individus arrêtés ont été relâchés peu après. M. Nicotera promet toutefois qu'une enquête aura lieu, et que le gouvernement punira les coupables, si des violences ont été commises.

Rome, 6 juin. Le pape a conféré le grand-croix de l'ordre de Pie IX au maréchal de MacMahon et au comte Larisch envoyé par l'empereur d'Autriche, après du Pape en mission spéciale.

Le Pape a reçu aujourdhui les pèlerins polonais. Mgr Ledochowski a lu une adresse dans laquelle il a rappelé la constante et vive sollicitude du Saint-Siège pour la Pologne.

Le Pape dans sa réponse a dit que ce pèlerinage lui était très-agréable, vu les difficultés que les pèlerins avaient dû surmonter, difficultés causées par la persécution actuelle. Il a recommandé la prudence en ajoutant que les persécutions peuvent être vaincues non pas par la force mais par la prière.

La prière de l'innocence persécutée tombe tôt ou tard comme un feu ardent sur la tête des persécuteurs et on doit prier pour la conversion de ces derniers.

Le Pape a ensuite béni la Pologne qui a aussi ses péchés à expier ; il priera afin que la persécution cesse.

Les pèlerins ont présenté au Pape plusieurs cadeaux.

Bath, 5 juin, soir. Le pont suspendu entre Bath et Widcombe (comté de Somerset), s'est écroulé ce matin, au moment où il était couvert de monde. Cent personnes ont été précipitées dans l'avon. La plupart ont péri.

Plymouth, 6 juin. L'escadre allemande a quitté notre port. Elle se rend dans la Méditerranée.

Niort, 7 juin, 1 h. s. Trois cabarets de notre ville viennent d'être fermés par ordre ministériel, à cause de la tenue illégale de réunions dont l'une était présidée par M. Antonin Proust.

Paris, 7 juin, 1 h. 50 s. Il est inexact que dans les régions gouvernementales, on soit décidé à introduire des membres de la droite dans le conseil.

Ajaccio, 7 juin. Le maire de notre ville vient d'être révoqué pour avoir assisté, sans faire aucune protestation, à une représentation attentatoire aux mœurs.

Pau, 7 juin. L'agitation est extrême sur la frontière espagnole.

une affirmation. Orelles-d'Argent se souleva pour voir, et il fut fait à son compagnon et à son fils. Je me nomme, ou plutôt je me nommais le baron de Sommerive. Une occasion se présente. Un industriel que je connaissais comme compagnon dans certaines parties de chasse auxquelles il était invité dans un parc voisin de mon château en ruines, un de ces brasseurs d'affaires, comme il y en a tant, venait de fonder une société dont il me proposa d'être le principal administrateur. Mon titre faisait bien sur les prospectus.

— C'est en voyant des comtes et des marquis dans une affaire que je me suis avisé d'illustrer ma famille en 1847, dit l'auteur.

— Continue ! dit alors l'Auvergnat troublé. Long-Couteau reprit d'une voix triste et lente :

Constantinople, 7 juin.

La flottille russe a été anéantie à Girjevo.

Des éclaireurs russes sont arrivés à Janikos village situé à 4 lieues d'Erzeroum.

Marseille, jeudi, 7 mai. Par arrêté préfectoral, les trois cercles républicains de Bellevue, d'Harizon et des Chartreux, ont été fermés, hier soir, comme lieux de réunion politique.

Le tribunal correctionnel a condamné M. Barbier, gérant du journal l'Égalité, à un mois de prison et 3,000 francs d'amende.

Deux frégates russes, ayant à leur bord le grand-duc Alexis et l'amiral Boulakoff, sont arrivées cette nuit, à Brest, venant de New-York.

BULLETIN FINANCIER. On nous écrit de Paris, le 7 juin 1877 : Toutes les Bourses européennes sont lourdes et sans affaires ; les Consolidés anglais sont venus en baisse de 1/8 à 3/16. Cher nous la spéculation s'abstient, et les acheteurs au comptant trop peu importants pour soutenir les cours. En clôture, nos rentes étaient faibles à 69.30 et à 104.20.

Les recettes générales ont acheté 10,000 fr. de 3 0/0, et 32,000 fr. de 5 0/0. Les rentes italiennes et Autrichiennes étaient lourdes ; on a poussé vivement les valeurs d'origine et égyptiennes. Les Autrichiens ont réagi d'une dizaine de francs sur les cours trop élevés auxquels on les avait portés hier.

Les actions Suez étaient très-fermes à 650. L'Assemblée des actionnaires qui a eu lieu aujourd'hui, a fixé le dividende à 3 fr. 355 millions par action. C'est le chiffre que nous avions indiqué précédemment.

M. de Lesseps a communiqué à l'Assemblée une communication de lord Derby, portant que toute tentative faite par un des deux belligérants pour entraver la navigation du canal, aurait pour résultat de faire sortir l'Angleterre de son attitude passive.

Une convention conclue entre le Conseil d'administration et l'Angleterre accorde à celle-ci dix voix à l'Assemblée des actionnaires tant qu'elle sera en possession de l'intégralité de 176,602 actions achetées par elle au khédive.

Le capital d'amortissement de ces titres sera placé en Consolidés par le gouvernement anglais, et les intérêts en seront servis aux délégations jusqu'à décision judiciaire établissant que ceux-ci n'y ont pas droit.

BANQUE NATIONALE. Place Vendôme à Paris. Société Anonyme, capital : 4,000,000.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 4 JUIN 1877.

MARCHÉ D'ARMENTIÈRES du 4 juin. Quant. Prix moyen.

MARCHÉ D'ORCHIES du 4 juin. Blé blanc 187, 1er qual. 0 0 0.

MARCHÉ D'ORCHIES du 4 juin. Blé blanc 187, 1er qual. 0 0 0.

MARCHÉ D'ORCHIES du 4 juin. Blé blanc 187, 1er qual. 0 0 0.

MARCHÉ D'ORCHIES du 4 juin. Blé blanc 187, 1er qual. 0 0 0.

MARCHÉ D'ORCHIES du 4 juin. Blé blanc 187, 1er qual. 0 0 0.

MARCHÉ D'ORCHIES du 4 juin. Blé blanc 187, 1er qual. 0 0 0.

MARCHÉ D'ORCHIES du 4 juin. Blé blanc 187, 1er qual. 0 0 0.

MARCHÉ D'ORCHIES du 4 juin. Blé blanc 187, 1er qual. 0 0 0.

MARCHÉ D'ORCHIES du 4 juin. Blé blanc 187, 1er qual. 0 0 0.

MARCHÉ D'ORCHIES du 4 juin. Blé blanc 187, 1er qual. 0 0 0.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 6 juin. — 6 heures du soir.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Colza courant 90 30, Suc. 388 d. 10/11, 33.60.

Blé de semence 1er qual. 0 0 0.

Feuilleton du Journal de Roubaix

DU 8 JUIN 1877.

— 3 —

LES Millions du Trappeur

GRAND ROMAN D'AVENTURES

PAR LOUIS NOIR

PREMIÈRE PARTIE

Le Trou des Trappeurs

CHAPITRE IV.

Un Auvergnat dans la Prairie.

(Suite.)

Il planta en terre, en rectangle, quatre fortes baguettes aux quatre coins de son feu ; puis il fabriqua avec des ajoncs quatre forts liens qui le soutinrent, et il se disposa de façon que les quatre liens, bien tendus aux quatre baguettes, tiraient sur les quatre paires de l'animal, le tenant à distance des charbons, la panne vers le ciel.

Orelles-d'Argent prit des mains de Long-Couteau plusieurs limons, il en exprima le jus dans une tasse et le versa dans le trou des baguettes aromatisées. Ses piments, du sel et d'un peu d'eau.

On éprouvait bientôt ce consommé fumant, doucement, réchauffant des épaules qui eussent pu résister à un gornement d'hiver.

sur les charbons produisaient une fumée qui bouillonnait ce rôt destiné à être conservé longtemps et mangé froid, en grande partie du moins.

Lorsque l'Auvergnat le jeta au point, il le servit sur les larges feuilles qu'avait préparées Long-Couteau.

Celui-ci avait déjà enlevé les autres rôtis et il les avait laissés refroidir dans leur croûte de terre glaise calcinée.

Les deux chasseurs entamèrent leur repas vigoureusement, vidant d'abord le ventre du marcassin et le délectant ensuite selon leur plus ou moins d'appétit.

« Un vrai dire, Orelles-d'Argent était une fourchette remarquable ; il engloutit deux quises ; comme la bête était de taille, cela constituait déjà un bel appoint ; mais il y ajouta trois pigeons.

Depuis longtemps déjà Long-Couteau fumait sa cigarette que son compagnon mastiquait encore ; enfin, Orelles-d'Argent but une large lampée de rhum à son énorme gourde, il bourra sa pipe de racine qu'il alluma et il vint se coucher sur l'herbe, pied à pied et non à côté de son ami.

De cette façon, chacun d'eux surveillait la moitié de l'horizon.

Orelles-d'Argent n'attendait pas sans quelque peu d'émotion les confidences de son compagnon.

« C'est en voyant des comtes et des marquis dans une affaire que je me suis avisé d'illustrer ma famille en 1847, dit l'auteur.

— Continue ! dit alors l'Auvergnat troublé. Long-Couteau reprit d'une voix triste et lente :

« J'étais gentilhomme, pauvre et dévoré du désir de donner la fortune à ma femme et à mon fils. Je me nomme, ou plutôt je me nommais le baron de Sommerive. Une occasion se présente. Un industriel que je connaissais comme compagnon dans certaines parties de chasse auxquelles il était invité dans un parc voisin de mon château en ruines, un de ces brasseurs d'affaires, comme il y en a tant, venait de fonder une société dont il me proposa d'être le principal administrateur. Mon titre faisait bien sur les prospectus.

« C'est en voyant des comtes et des marquis dans une affaire que je me suis avisé d'illustrer ma famille en 1847, dit l'auteur.

— Continue ! dit alors l'Auvergnat troublé. Long-Couteau reprit d'une voix triste et lente :

« J'étais gentilhomme, pauvre et dévoré du désir de donner la fortune à ma femme et à mon fils. Je me nomme, ou plutôt je me nommais le baron de Sommerive. Une occasion se présente. Un industriel que je connaissais comme compagnon dans certaines parties de chasse auxquelles il était invité dans un parc voisin de mon château en ruines, un de ces brasseurs d'affaires, comme il y en a tant, venait de fonder une société dont il me proposa d'être le principal administrateur. Mon titre faisait bien sur les prospectus.

« C'est en voyant des comtes et des marquis dans une affaire que je me suis avisé d'illustrer ma famille en 1847, dit l'auteur.

— Continue ! dit alors l'Auvergnat troublé. Long-Couteau reprit d'une voix triste et lente :

Mol, je me vis sur le point de passer en police correctionnelle. Alors, violent comme tu es, plus encore à cette époque qu'aujourd'hui, je demandai raison à cet homme ; il me répondit textuellement : « Je ne me bats pas avec un escroc qui sera arrêté ce soir et condamné dans trois mois. »

« Oh !... fit Orelles-d'Argent. Qu'as-tu fait là-dessus ?

« Je t'ai l'homme ! dit Long-Couteau avec une froide conclusion.

« C'est très-bien ! dit Orelles-d'Argent. En te vengeant, tu vengerais ceux qu'il avait ruinés.

« Je fus condamné à vingtans de travaux forcés, dit le baron laconiquement.

« Ça ! fit Orelles-d'Argent, c'était malheureux !

« C'était juste ! dit le baron adrément. Je n'ai pas maudit mes juges et je me suis soumis.

« Puis d'une voix baissée :

« On ne me fit aucune grâce : je m'évadai dit le baron. Ce fut au péril de ma vie, car je dus essayer les coups de feu des factionnaires. Je parvins à me déguiser, à échapper aux recherches de la justice. J'enlevai mon fils à son oncle, et je partis pour San-Francisco avec mon enfant.

« Oh ! est-il, ce pauvre Pierre ? demanda vivement Orelles-d'Argent. Il a disparu depuis longtemps ! Je n'ai jamais voulu l'en parler ; mais j'aime ce garçon-là, et si tu peux me dire où il se trouve, tu me feras plaisir.

« Il est à Paris, après de son oncle et de sa mère, dit le baron. J'envoie chaque année trente mille francs pour que tout ce monde vive heureux ; j'ai gardé Pierre avec moi jusqu'à ce qu'il eût seize ans et qu'il fût un homme. Il est fort, adroit, intelligent et brave ; il ne craint rien au monde et il rétablira l'honneur de mon nom.

« Et avec ça, dit Pierre nous valait, dit Orelles-d'Argent. C'était le meilleur trappeur de la Prairie. Quel dommage qu'il soit parti ! Long-Couteau poussa un soupir et dit :